



Quelle épouvantable aventure! (Page 365.)

il m'a vendu! Mais il me le payera un jour ou l'autre!

On lui mit les menottes et une chaîne au pied gauche; il fut ensuite emmené avec son camarade Müller, qui se donnait pour son domestique, et transféré à Simmern.

Il n'y avait alors dans cette ville d'autre prison qu'une vieille tour, qui donnait sur la campagne. A vingt pieds de profondeur environ était un cachot souterrain et voûté dans le style des oubliettes féodales; on y descendait par une seule ouverture et à l'aide d'une corde.

Ce fut là qu'on déposa Schinderhannes.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

— Croyez, mon cher Dominick, dit M. Métral en serrant la main du jeune homme, que je n'oublierai pas que vous avez risqué votre vie pour moi. — C'est vous faire entendre qu'en toute occasion vous me trouverez prêt à vous rendre service.

— Je n'en doute pas, mon cher maître, répondit Dominick d'un ton pénétré. — Maintenant, et avant de nous séparer, permettez-moi de vous faire une petite recommandation.

— Parlez, cher ami.

— Nous n'avons pas de chevaux de poste; ceux que nous avons pris au Mans appartiennent à un de nos amis. — Il faut qu'ils refassent la route qu'ils ont déjà faite, et ils n'iront peut-être pas très-vivement. — Il faut donc nous donner le temps d'arriver au Mans avant

le jour, c'est-à-dire avant que vous ayez fait votre déclaration.

— Sans doute, et je l'entendais bien ainsi, interrompit M. Métral.

— Je le pense, mon cher maître; mais vous allez arriver dans une heure et demie à un relais. Quoi que vous fassiez, quoi que vous disiez, quoi que vous donniez, le postillon va raconter l'histoire à ses camarades. Il faut donc déclarer le mort en arrivant au relais. Mais, comme il peut y avoir à l'hôtel de la Poste quelques gendarmes ou quelques gens assez mal avisés pour nous poursuivre, il faut mettre au moins quatre ou cinq heures d'intervalle entre votre départ et le moment où ils pourraient nous retrouver.

— Comment faire? demanda le banquier.

— Rien de plus simple, répondit Dominick. Vous allez faire partir votre postillon à fond de train. Au bout de dix minutes de cette course, notre voiture est attelée, nous serons partis, et le postillon ne nous aura pas entendus. Vous l'arrêterez, et vous descendrez de voiture. Vous entamerez avec lui, pour gagner du temps, une conversation qui commencera par quelque chose comme ceci :

« Quelle épouvantable aventure! » — Vous vous informerez de l'état de votre domestique. — Vous voudrez constater sa mort. — Le postillon, pensant que vous lui ferez gagner le temps qu'il perdra, en perdra autant que vous voudrez lui en faire gagner; — ce n'est donc que des variations plus ou moins longues sur ce thème picard :

« Quelle épouvantable aventure! »

Grâce à ces précautions que vous voudrez bien avoir la bonté de prendre, mon cher maître, nous n'aurons ni les uns ni les autres absolument rien à redouter.

— Vous pouvez compter sur moi, dit le banquier en serrant de nouveau avec énergie la main de son ancien commis. Je puis garder le postillon deux heures de plus, pour peu que j'aie à pied pour respirer, après cette épouvantable aventure.

— Adieu, et au revoir! mon cher maître, dit Malcolm, exagérant à dessein l'impression que lui causait l'affabilité cordiale de son ancien patron. — Ne vous inquiétez pas si le postillon ne part pas tout de suite; j'ai à l'entretenir de la fondation de la messe, et à dire devant lui quelques phrases politiques, compromettantes pour qui vous savez.

— Merci, dit le banquier, merci! mon cher Dominick; c'est entre nous à la vie, à la mort.

— Je l'ai bien rêvé ainsi, murmura Dominick en descendant de voiture et en poussant la portière derrière lui.

Nous n'exprimerons pas la joie du mari de mademoiselle de La Roche-Mâlo en résumant ses impressions de voyage, commencées sous de si tristes auspices, et achevées si heureusement.

Son ancien commis lui apparut comme un génie inconnu. Il se reprocha de ne l'avoir pas deviné, et il se promit de faire de lui son ami le plus intime, son confident absolu.

Quant au frère de l'institutrice, qui, en rejoignant ses camarades, faisait les mêmes réflexions que son ancien patron sur ce qu'il aurait pu tirer de lui, il se dirigea vers le charron et le gamin qui tenaient toujours le postillon en respect, bien que celui-ci n'eût aucun dessein de se conduire irrespectueusement envers eux.

Il tira de la poche de son habit un portefeuille, et de ce portefeuille un billet de mille francs qu'il présenta au postillon, en disant :

— Mon ami, le voyageur que vous avez l'honneur de conduire vous dira que nous ne sommes point ce que nous paraissions être, c'est-à-dire des voleurs de grand chemin. — Chargés d'une mission politique, nous n'avons nulle intention de nous livrer à des voies de fait envers aucun des voyageurs, ~~quant~~ un domestique, effrayé, a été assez mal avisé pour tirer sur un de mes amis. — Celui-ci a riposté un peu vite peut-être, mais vous aurez à témoigner, devant les juges, que l'attaque n'est pas venue de notre côté. — Toutefois, et en